Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande
Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande
Band: 6 (1907)
Heft: 3-4

Rubrik: Étymologie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉTYMOLOGIE

—✣—

Laonnerie, lavon, lan, lon.

Le doyen Bridel, dont les étymologies sont suspectes à plusieurs égards, ne se trompait cependant pas en tirant le nom vaudois du « château d'amour », *laonnerie*, du substantif qui signifie *planche* dans tous nos patois (voir plus haut, p. 34). Ce mot varie selon les contrées et on prononce *lăvon* dans le Jura bernois, *lòvon* au Cerneux-Péquignot (Neuchâtel); *lan* est la forme ordinaire des cantons de Neuchâtel, Fribourg et Vaud; en Valais *lan* alterne avec *van* dans les parlers qui perdent l'*l* initiale, souvent remplacée par un *v*; à Genève, enfin, on entend dire *lon*, comme en Savoie. Dans de vieux documents, le mot s'écrit *laon* ou *lan*. Voir p. ex. *Mém. et doc. de la Soc. d'hist. de la S. R.*, V, p. 335, 402. Le sens est toujours celui de *planche de moyenne épaisseur, ais*. On emploie des *lan* pour lambrisser, boiser une chambre, un bâtiment. La planche dont se sert la lessiveuse porte le même nom. « Etre sur le *lan* » signifie « être mort ». Les tout vieux Neuchâtelois se rappellent avoir entendu dire *kyou lɔ lan* pour « ferme la porte », ce qui indique un vieux système de porte formée d'une simple planche. Les contrevents de l'ancienne mode, faits d'une seule pièce de bois, s'appelaient *lanè*. On rencontre assez fréquemment un autre dérivé : *lanā*, verbe, dans le sens de planchéier, fermer ou couvrir de planches[1].

Gaston Paris (*Romania*, XXXI, p. 154.) a voulu rattacher notre mot *lan* au latin **latus**, mais l'emploi du mot ne fait pas supposer que la *largeur* de l'objet ait jamais joué un rôle. Elle est donnée par l'épaisseur de l'arbre. La rencontre de *a* et de *on* dans l'ancienne forme *laon* pouvait être écartée soit par l'insertion d'un *v*, soit par la réduction à une seule voyelle nasale, qui est de préférence *an*, quelquefois *on*, comme nous l'attestent les formes romandes énumérées ci-dessus, et comme

[1] Il y a un second verbe *lanā*, réfléchi, qui s'emploie en parlant de pierres ou de bois qui se fendillent, se partagent en lames. Il dérive du latin **lamina**, lame.

nous le montre la prononciation du mot français *taon*, où l'on a hésité entre *tan* et *ton*[2]. Parmi nos patois, ceux du Jura bernois ont préféré la première solution (insertion de *v*), les autres présentent la contraction; nous rencontrons le même phénomène dans les représentants actuels du latin **maturus** = *mävu* dans le Jura bernois, *mœ̈r* etc. dans les autres cantons. Comparez pour le *v* encore *là où* = *lävou* en patois jurassien. La bonne étymologie du mot *lan* a été proposée par M. Meyer-Lübke (*Zeitschrift für rom. Phil.* XXV, p. 611), qui reconnaît dans notre mot l'allemand *Laden*, emprunté par les dialectes de l'Est sous une forme hypothétique ancien haut allemande *lado(n)*. A noter que *-on* n'a pas sa valeur ordinaire de suffixe diminutif dans le mot romand, et qu'il ne peut donc s'expliquer que par l'ancienne désinence germanique. Le français possède l'expression *scieur de long*, qu'il faudrait écrire *scieur de laon*, car il s'agit du même mot, comme l'a judicieusement remarqué M. Meyer-Lübke. M. Thomas croit que *de long* a dans ce terme la valeur de *en long*, ce qui paraît peu probable au point de vue syntaxique. Les exemples de l'ortographe *long* qu'il cite en faveur de cette opinion (*Romania* XXXVI, p. 102) ne remontent pas au-delà du XVe siècle. Ils prouvent que la réduction de *laon* à *lon* avait déjà donné naissance à l'étymologie populaire qui nous fait écrire *long*.

Le mot allemand *Laden* a été une seconde fois emprunté par nos patois sous la forme de *lād*, *lòd*, *lǫ̨da* dans le sens de contrevent (Berne, Neuchâtel, Vaud). A propos de ce mot, je ne puis m'abstenir de mentionner le curieux contresens auquel il a donné lieu dans un ouvrage autrefois très consulté. Il se trouve cité dans la liste de mots patois dont Ebel croyait encore devoir accompagner son *Manuel du voyageur en Suisse*, en 1810. Dans l'édition française, le mot est traduit correctement par *contrevent*, mais dans l'édition allemande il est rendu par *Gegenwind*, vent contraire! L. GAUCHAT.

---

[2] Comp. *Laon*, prononcé *Lan*, mais *Saint-Laon* = *Lon*, Thurot, *De la prononciation française depuis le commencement du XVIe siècle*, II, 541. Pour les mots *paon*, *flaon*, *faon*, Thurot ne trouve mentionné que la forme avec *an*. Mais en Valais, par exemple, *flan* est rendu par *ϑon* ou *χon*.